

MÉLANGES ASIATIQUES

TIRÉS DU

BULLETIN HISTORICO-PHILOLOGIQUE

DE

L'ACADÉMIE IMPÉRIALE DES SCIENCES

DE

ST.-PÉTERSBOURG.

Tome II.

5^E LIVRAISON.



St.-Petersbourg.

Imprimerie de l'Académie Impériale des Sciences.

1856.

Se vend chez MM. *Eggers et Comp.*, libraires, Commissionnaires de l'Académie, Perspective de Nevsky, et à Leipzig, chez *M. Léopold Voss.*

Prix: 40 Cop. arg. — 14 Ngr.

27 Octobre
8 Novembre 1854.

LETTRE DE M. V. VELIAMINOFF-ZERNOFF
À M. FUSS, SECRÉTAIRE PERPÉTUEL.

J'ai l'honneur de Vous présenter une courte notice d'un manuscrit très-intéressant, que je viens d'acquérir.

Depuis longtemps adonné à l'étude des langues orientales, je tâchais de me procurer un ouvrage nouveau, concernant l'Asie Centrale, particulièrement son histoire, but de mes travaux. Le motif, qui m'obligeait d'agir ainsi, était bien simple. Comme tout autre, je sentais le manque de renseignements véridiques sur les vastes régions de la Tartarie indépendante. Il n'y a qu'à jeter un regard superficiel sur les indications, qu'on trouve dans Herbelot, Deguignes et Senkowski, pour comprendre, que les données sur ce pays sont vagues et souvent contradictoires. Tout ce que nous connaissons même sur la Boukharie, centre d'un pouvoir autrefois important, foyer de la civilisation ancienne et moderne de Djeghatây — se réduit à si peu de chose, qu'à peine sommes nous en état de nous former une juste idée des changements, qu'elle a subis depuis des siècles. Le livre d'Aboul-Ghazi, le Mouqim khani, publié en extrait par M. Senkowski — voilà les seules sources, où l'on puise par rapport à cette contrée, quelques notions éparses et incomplètes.

Voulant à toute force remplir une si grande lacune, je travaillais assiduellement à mes recherches, une fois entreprises. La réussite ne me semblait pas difficile. Habitant Orenbourg, j'étais à même d'entrer en relation avec des gens natifs de

Boukhara, de Khiva et de Khokan, qui pouvaient m'être utiles de beaucoup.

Enfin cette année-ci, je suis parvenu, avec leur aide, à trouver un manuscrit complet en langue persane du Sheref-nameh-i-Shahi, connu aussi sous le titre d'Abdoullah-nameh. C'est une chronique du règne d'Abdoullah-Behâdir Khan, de la dynastie des Scheibanides, monarque, renommé à juste titre, qui a occupé le trône de Boukhara, depuis l'an 978 jusqu'à l'année 1006 de l'hégire (1570—1598) (*Supplément à l'histoire générale des Huns etc. par M. Senkowski. St.-Petersbourg 1824, pages 25 — 28*).

L'ouvrage est divisé en quatre parties: une Mouqaddémé, deux Méqâlé, et une Khatimé. La Mouqaddémé embrasse l'histoire des ancêtres d'Abdoullah, jusqu'à sa naissance. La première Meqâlé contient le récit des faits divers depuis la naissance du Khan, jusqu'à son avènement au trône. La seconde Meqâlé — est l'exposition détaillée de son règne. La Khatimé enfin est un panégyrique d'Abdoullah; en outre la biographie des Scheikhs et des savants célèbres de son époque y est insérée.

L'auteur de ce livre est Hafiz-Tanisch ben Mir-Mouhammed el-Boukhari, contemporain du prince. Le style de sa composition ne présente pas beaucoup de difficultés, si ce n'est dans la préface, et dans certains endroits où il traite des belles qualités de son souverain. Là se retrouvent les hyperboles, et les phrases surchargées, qui font le délice des Orientaux.

Mon manuscrit est un in-folio de 900 pages, parfaitement bien conservé. Les écritures en sont différentes, mais tous, sans exception, très lisibles et correctes. Les marges des feuillets portent des notes, et des éclaircissements de mots Arabes, employés dans le texte. La copie est datée de l'an 1239 de l'hégire.

Maître d'un ouvrage, inconnu jusqu'à présent, si rare et si précieux pour l'histoire de l'Asie Centrale, je me propose d'en faire un extrait complet et de le publier en langue russe.

Orenbourg, le 12 octobre 1854.